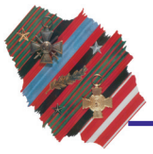
p15-17 Apmée Air.qxp_Mise en page 1 19/09/2024 16:35 Page 17



L'armée de l'Air dans la libération de la France (1944 - 1945)

Après les débarquements de Normandie le 6 juin 1944 et de Provence le 15 août 1944, les aviateurs de l'armée de l'Air participent aux combats de la libération de la France. Paris est libéré le 25 août, mais les combats continuent. Les unités de l'armée de l'Air sont dispersées dans les commandements alliés. Elles sont constituées d'anciens des Forces aériennes françaises libres, d'anciens pilotes de l'armée de l'Air de Vichy ralliés après le débarquement en Afrique du Nord, et des personnels des Forces françaises de l'intérieur (FFI) en métropole.

Toutefois cet amalgame crée des tensions entre personnels au sein des unités et le général Bouscat, chef d'état-major de l'armée de l'Air, espère que les combats de la libération vont permettre de reforger l'unité de l'armée de l'Air. Les groupes de chasse GC «Île de France», GC « Alsace » et GC « Cigognes » et le groupe de bombardement GB « Lorraine », équipés d'avions anglais, participent à la couverture aérienne et à l'appui des troupes alliées lors de la bataille de Normandie au sein de la IInd « Tactical Air Force » de la Royal Air Force.

Ces escadrons soutiennent ensuite l'avancée des troupes britanniques jusqu'en Belgique puis en Hollande. Deux groupes de bombardement lourd, le «Guyenne» et le «Tunisie», stationnés en Grande-Bretagne, effectuent des missions de bombardement stratégiques sur l'Allemagne sous les ordres du «Bomber Command» britannique.

Opérations de 1944

En Sardaigne, les 31e et 34e escadre de bombardement moyen, équipés de B-26 Marauder américains, sont placées sous les ordres du 42nd «Bomber Wing» américain. Elles effectuent des missions de bombardement d'interdiction et d'appui indirect au profit du 6e Groupe d'armées, dont fait partie la 1ère Armée française, lors de la poursuite des forces allemandes dans la vallée du Rhône. Le général Gérardot tente à partir de l'été 1944 de constituer une grande unité aérienne rassemblant les groupes français sous un commandement opératif français au sein des grands commandements alliés. En septembre, arrivant de Corse, la 1ère Escadre de chasse, constituée des groupes de chasse GC 1/3 « Corse », GC 1/7 « Provence » et GC 2/7 «Nice», équipés de Spitfire, s'installe sur la base de Lyon-Bron et la 4e Escadre de chasse, regroupant les groupes de chasse GC 2/5 « La-

P-47 du GC 2/5 Lafayette à Ambérieu, fin 1944 (SHD).

p15-17 Apmée Air.qxp_Mise en page 1 19/09/2024 16:35 Page 18

P-47 du GC 3/6 Roussillon en mission au-dessus de l'Allemagne printemps 1945 (SHD).

fayette », GC 2/3 « Dauphiné » et GC 1/4 « Navarre », équipés de P-47 prend ses quartiers à Ambérieu, pour suivre l'avancée des troupes françaises. Elles sont rejointes, à la fin du mois par la 3e Escadre, composée des groupes de chasse GC 1/5 « Champagne », GC 3/3 « Ardennes » et GC 3/6 « Roussillon », équipés de P-47. Au mois d'octobre, l'armée de l'Air réalise une première organisation de ses unités de combat autour de grands commandements nationaux. Les Forces françaises de l'Atlantique, dirigées par le général Corniglion-Molinier, rassemblent des unités de FFI, équipées de matériels disparates, dont des avions d'origine allemande. Subordonnées à la 1st « Tactical Air Force », elles conduisent les opérations aériennes contre les poches de l'Atlantique. Dans le Sud-Est de la France, un groupement d'aviation est créé à l'automne, sur l'initiative d'anciens aviateurs engagés dans les FFI, pour soutenir l'action des troupes françaises dans les Alpes. Equipé d'avions léger de modèle allemand, il effectue des missions d'observation et d'appui au profit des chasseurs-alpins qui combattent dans les Alpes. Il devient ensuite groupe 1/35. La « section française du XIIth Tactical Air Command » se transforme en état-major tactique. Elle devient le commandement des Forces aériennes du Rhône et du Rhin (FARR). Mais par manque de moyens et de personnels, son rôle reste encore limité. Il s'occupe de la liaison entre les unités aériennes et les différents commandements français et alliés pour assurer les opérations d'appui direct et indirect de la 1ère Armée française. Le 15 octobre 1944, les FARR deviennent le 1er Corps aérien français (CAF) sous le commandement du général de brigade aérienne Paul Gérardot. Celui-ci est chargé « *de mettre en œuvre les moyens aériens nécessaires à l'appui aérien des opérations de la 1ère Armée française et de participer éventuellement aux opérations aériennes exécutées au profit des armées alliées* ». En acquérant le statut de commandement aérien tactique, le 1er CAF s'émancipe de l'autorité du XIIth Tactical Air Command. A partir du 13 novembre, il est subordonné à la Ist Tactical Air Force américaine. Il rassemble les 1ère, 3ème et 4ème Escadres de chasse. Conçu pour appuyer la 1ère Armée française, le 1er CAF reste cependant sous le commandement aérien allié. Les 31e et 34e Escadres de bombardement moyen sont regroupés pour constituer la 11ème Brigade de bombardement moyen (BBM). Dans l'idée de constituer une force aérienne tactique suffisamment étoffée, la 11ème BBM est rattaché à la mi-novembre au 1er CAF. Mais les opérations sur les Vosges puis en Alsace montrent la difficulté pour le 1er CAF de diriger efficacement les missions d'appui indirect réalisé par les bombardiers moyens. La 11ème BBM repasse donc sous le commandement du 42nd « Bomber Wing » américain au début du mois de janvier 1945.

Opérations de 1945

Durant l'automne et l'hiver, l'activité des groupes français est entravée par une météo très capricieuse enchaînant des épisodes neigeux, du brouillard et des vents violents, ce qui limite l'activité aérienne à quelques missions d'appui au profit des troupes alliées. A cela s'ajoute l'action d'une chasse allemande qui, bien que réduite, continue de représenter une menace ponctuelle. Mais c'est surtout

p15-17 Apmée Air.qxp_Mise en page 1 19/09/2024 16:35 Page 19

la Flak (défense aérienne allemande), par sa densité, le nombre de ses pièces et son agressivité qui est la hantise des pilotes français. Le 15 janvier 1945, un dispositif d'appui rapproché français (poste de commandement de chasse avancés de corps d'armée (CA) et de division d'infanterie (DI)) est mis en place au 1er CA et relève le dispositif américain utilisé jusque-là pour les opérations d'appui direct. L'appui aérien direct au profit de la 1ère Armée française est assuré malgré les difficiles conditions météorologiques durant la campagne d'Alsace. Le 4 février 1945, «l'as» de la campagne de France, le commandant Edmond Marin La Meslée du GC 1/5 est abattu par la Flak lors d'une mission d'attaque au sol. Les unités de l'armée de l'Air fournissent l'appui aérien qui permet à la 1ère Armée de traverser le Rhin puis d'avancer en Allemagne. Après la mi-avril, la Luftwaffe ne représente plus une menace mais la Flak continue de causer des pertes parmi les équipages français jusqu'à la fin de la guerre.

Conséquence pour l'armée de l'Air

La libération de la France a été un tournant important pour l'armée de l'Air où elle a dû, au travers de durs et éprouvants combats, forger son unité tout en exorcisant les démons de la défaite de juin 1940. Les combats des aviateurs, lors des derniers mois de la guerre prennent un aspect héroïque. Méconnus, car après la libération de la France, ces affrontements ont moins intéressé l'opinion publique, ils témoignent d'une véritable renaissance de l'armée de l'Air même si elle a dû combattre au sein des grands commandements alliés. La reconstruction de l'armée de l'Air n'est pas achevée, les problèmes matériels sont omniprésents. Mais, « *les efforts et les sacrifices ont ainsi trouvé leur couronnement. [...] La honte était effacée. On pouvait rentrer dans le rang, la tâche achevée, chacun gardant en soi avec dignité sa plus belle récompense. L'essentiel n'est-il pas que, symboliquement, fleurissent les lauriers sur les tombes de Mouchottes, de Marin la Meslée, de Saint-Exupéry ?*»

B-26 de la 11e Brigade de bombardement moyen en mission de bombardement au printemps 1945 (SHD).

Commandant
Baptiste Colom-y-Canals
docteur en histoire
Service historique de la Défense
DREE/Bureau doctrines, opérations et renseignements

Sources

SHD, Al 4 D 101, Historique du 1er corps aérien français, 1946.

- *Patrick Facon,* L'honneur des ailes françaises, l'armée de l'Air dans la Seconde Guerre mondiale 1943-1945, *Clichy, Editions Larivière, Hors-série Le Fana de l'Aviation n°15, 2001.*

- *Jean-Charles Foucrier,* «L'armée de l'Air à l'école de la guerre aérienne», *in Jérôme de Lespinois,* Nouvelle histoire de l'armée de l'Air et de l'espace, Paris, *éditions Pierre de Taillac, 2022, p. 191-243.*

- *René Bouscat,* De Gaulle-Giraud, dossier d'une mission, *Paris, Flammarion, 1997, cité in Jean-Charles Foucrier,* «L'armée de l'Air à l'école de la guerre aérienne», *in Jérôme de Lespinois,* Nouvelle histoire de l'armée de l'Air et de l'espace, *Paris, éditions Pierre de Taillac, 2022, p. 191-243.*